



## Nogent-sur-Marne

# Contre les leucémies, la clinique collecte le sang des cordons ombilicaux

« **L**ORSQUE l'obstétricien m'a demandé si j'étais d'accord pour faire un don de sang placentaire, je n'ai pas hésité. » Depuis le lancement de l'activité il y a trois semaines, une trentaine de femmes ont accepté, comme Anne-Sophie Jolinot, que les sages-femmes de l'hôpital privé

Armand-Brillard de Nogent prélèvent, après l'accouchement, le sang contenu dans les cordons ombilicaux.

Rien d'étonnant à cela. « C'est un acte banal, indolore et sans conséquence pour la mère comme pour l'enfant », souligne le docteur Gérard Heluin, l'obstétricien qui a piloté le projet. Cette technique est encore peu développée en France : seules une quinzaine de maternités la pratiquent.

Elle permet, en quelques minutes, de collecter des cellules souches qui, une fois administrées par voie intraveineuse à des patients atteints de maladie du sang (leucémies, lymphomes...), favoriseront la guérison. Inaugurée il y a deux semaines en présence de la ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, et la secrétaire d'Etat à la Solidarité, Nadine Morano, l'activité don de sang de cordon de l'hôpital Armand-Brillard devrait être étendue progressivement à quatorze autres maternités de la Générale de santé.

Quatre établissements du groupe sont déjà opérationnels, dont l'hôpital privé Paul-d'Égine, à Champigny-sur-Marne.

### Très peu de refus

« Une fois informées, très peu de femmes refusent cet acte gratuit et volontaire », constate Marie Delrue,

cadre sage-femme à Armand-Brillard. Selon un sondage OpinionWay, 79 % de personnes en âge de procréer se disent prêtes à donner du sang de cordon. « On est tellement émerveillé par l'enfant qui vient de naître qu'on ne remarque même pas ce que fait la sage-femme à côté », affirme Anne-Sophie Jolinot.

Lors de l'inauguration, Roselyne Bachelot a souligné « l'exemplarité » du partenariat public-privé signé entre l'hôpital nogentais et l'Établissement français du sang. La ministre a par ailleurs rappelé les objectifs du gouvernement : « Nous avons actuellement 8 200 greffons disponibles en France. Notre but est d'atteindre les 50 000 unités. Plus le nombre de dons sera important, plus nous aurons de chance de sauver des vies. »

JOFFREY VOVOS



NOGENT-SUR-MARNE, HIER. Les cellules souches prélevées dans le sang du cordon ombilical favorisent la guérison des patients atteints par la leucémie ou le lymphome. (A.P./I.V.)